

Homélie de Monseigneur Centène

Pardon N-D de Fatima

Maison Notre-Dame de Fatima – Bieuzy Lanvaux

Samedi 13 octobre 2018

Nous venons d'entendre les dernières paroles de Jésus, son testament par lequel il lègue ce qu'il a de plus cher, par lequel il nous fait devenir enfants adoptifs de Marie, comme par son sacrifice il nous fait devenir enfants adoptifs du Père, fils et filles dans le Fils unique.

Au pied de la Croix, Marie acquiert une nouvelle maternité. Le glaive qui traverse son âme marque les douleurs d'un nouvel enfantement. Désormais elle n'est plus seulement la mère de Jésus, elle devient la mère de l'Église.

Les apparitions de la Très Sainte Vierge illustrent et déploient ce que Jésus nous dit dans l'évangile.

Depuis que Marie est devenue notre mère, elle ne cesse de protéger ses enfants, d'intercéder pour ses enfants, d'éduquer ses enfants.

C'est sa qualité de mère qui la fait apparaître en divers endroits pour appeler ses enfants à la fidélité.

À Fatima, elle nous appelle à nous convertir, elle nous appelle à offrir nos vies, elle nous appelle à prier pour la paix ; elle nous invite, quelques soient les difficultés de cette vie, à nous réfugier avec confiance dans son cœur maternel, son cœur immaculé, nous invitant ainsi à prendre au sérieux la parole de Jésus : « *Voici ta mère* ».

Marie invite Lucie, François et Jacinthe à se tourner vers le Ciel par la prière, à accueillir Dieu dans leur vie, leur désignant le Ciel comme le but de leur course, leur montrant l'enfer pour que leur liberté de choix soit parfaitement éclairée.

Ce message de Notre-Dame nous interroge sur le sérieux de notre foi. Dieu est-il un petit confort moral destiné à nous rassurer ? Allons-nous à la messe pour nous entendre dire que nous sommes meilleurs que les autres ? Ou bien Dieu est-il au cœur de notre vie ? Prenons-nous l'évangile comme la boussole qui guide notre marche ?

Notre foi nous conduit-elle à organiser le monde au mieux de nos intérêts ou nous ouvre-t-elle les perspectives infinies de la vie éternelle ?

« *Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, disait saint Paul aux Corinthiens, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes¹* ».

La Vierge Marie nous appelle à offrir nos vies. Elle invite les enfants à faire des sacrifices, et nous savons avec quel sérieux ils s'acquittent de cette mission.

Ils n'auront pas la vie facile, ils devront lutter contre les forces adverses, dans leurs familles, dans leur environnement, face aux responsables politiques et ecclésiastiques. On cherchera à les faire douter de ce qu'ils ont vu et entendu. Et ils ajouteront à cela toutes sortes de mortifications.

La société hédoniste dans laquelle nous vivons contribue à enténébrer nos consciences, à les fausser, mais la Sainte Vierge nous rappelle le pur évangile : « *Celui qui veut sauver sa vie la perdra mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'évangile la sauvera²* ».

En invitant les enfants à contempler les fins dernières et à les désirer, la Sainte Vierge ne les détourne pas des réalités terrestres, bien au contraire, elle les conduit à se ranger sous le bon étendard. Les apparitions de Fatima n'ont pas lieu à une époque facile. En 1917 le monde est à feu et à sang. Nous sommes en pleine guerre mondiale, le Portugal dans une situation politique difficile, la révolution éclate en Russie, Lénine est sur le point de prendre le pouvoir et d'instaurer le système communiste qui fera des milliers de morts.

La Vierge annonce aux enfants les malheurs qui toucheront le monde, l'Église et le pape lui-même.

Ce message n'est pas là pour terroriser mais pour nous appeler à la prière.

La Vierge invite à prier pour la conversion de la Russie.

Elle nous invite à prier pour la paix, à nous engager pour la paix, à devenir des artisans de paix. Là aussi son message rejoint le pur évangile : « *Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu³* ».

Cet appel n'est-il pas plus actuel que jamais, au moment où « les peuples s'affrontent, où les nations se divisent, où les familles se déchirent, où les foyers – eux-mêmes cellules premières de la société et garants de la vie – semblent voués à l'explosion sous les coups de boutoir de l'individualisme et du chacun pour soi généralisé qui ré-ensauvage notre monde ?

« *Heureux les artisans de paix ils seront appelés fils de Dieu⁴* ».

En venant à la rencontre des enfants de Fatima, Marie les invite, et toute l'humanité avec eux, à se réfugier dans son cœur maternel, dans son cœur

¹ 1 Co 15, 19

² Mc 8, 35

³ Mt 5, 9

⁴ Mt 5, 9

immaculé, pour que dans ce cœur de mère nous puissions voir refondées notre filiation et notre fraternité qui en découle.

Dans le même temps, elle leur donne une grande assurance : « *A la fin mon cœur immaculé triomphera* ».

Dans nos soucis, dans nos difficultés, dans nos épreuves, dans nos inquiétudes pour nos proches, pour l'Église, pour le monde, tournons-nous vers Marie, suivons le chemin qu'elle nous indique, soyons dociles à ses demandes, conformons-nous à ses désirs qui traduisent pour nous la volonté de Dieu et réfugions-nous dans son cœur immaculé.

« *A la fin mon cœur immaculé triomphera* ». Amen.